



# Lettre Mensuelle Marie, Secours des Chrétiens

## Pèlerinage Marial Moresnet-Chapelle

Place Arnold Franck 1 B 4850 Moresnet-Chapelle  
Tel.: 0032-87-786158 Email: pelerinage-moresnet@gmx.net  
Internet: www.moresnet-chapelle.com



Numéro 123, septembre - octobre 2025

## « Apprenons à crier notre espoir lorsque l'heure de l'épreuve ultime sonnera. »

(le pape Léon XIV)

### Chers amis et invités du lieu de pèlerinage "Marie, Secours des Chrétiens"!

*Le dimanche 14 septembre, nous célébrons la fête de la Croix glorieuse. Le Père a exaucé la prière de son Fils, l'a élevé au-dessus de tout et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom. Avant cette « exaltation », Jésus s'est totalement dépouillé et s'est humilié. Le mercredi 10 septembre dernier, le pape Léon XIV a commenté les dernières paroles de notre Seigneur Jésus-Christ lors de l'audience générale.*

Aujourd'hui, nous allons méditer sur le point culminant de la vie de Jésus dans ce monde : sa mort sur la croix. Les Évangiles attestent d'un détail très précieux, qui mérite d'être médité avec l'intelligence de la foi. Sur la croix, Jésus ne meurt pas en silence. Il ne s'éteint pas progressivement, comme une lumière qui s'éteint, mais il quitte la vie dans un cri : « Jésus poussa un grand cri et rendit l'esprit » (Mc 15, 37). Ce cri contient tout : la douleur, l'abandon, la foi, l'offrande. Ce n'est pas seulement la voix d'un corps qui cède, mais le signe ultime d'une vie qui s'abandonne.

Le cri de Jésus est précédé d'une question, l'une des plus déchirantes qui puissent être prononcées : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». C'est le premier verset du Psaume 22, mais sur les lèvres de Jésus, il prend une importance singulière. Le Fils, qui a toujours vécu en communion intime avec le Père, fait maintenant l'expérience du silence, de l'absence, de l'abîme. Ce n'est pas une crise de foi, mais l'étape finale d'un amour qui s'abandonne jusqu'au bout. Le cri de Jésus n'est pas un cri de désespoir, mais de sincérité, de vérité poussée à l'extrême, de confiance qui persiste même lorsque tout est silence.

À ce moment-là, le ciel s'assombrit et le voile du temple se déchire (cf. Mc 15, 33-38). C'est comme si la création elle-même participait à cette douleur, tout en révélant quelque chose de nouveau. Dieu ne demeure plus derrière un voile : son visage est désormais pleinement visible dans le Crucifié. C'est là, dans cet homme brisé, que se manifeste le plus grand amour. C'est là que nous pouvons reconnaître un Dieu qui ne reste pas distant, mais qui traverse notre douleur jusqu'au bout.

Le centurion, un païen, le comprend. Non pas parce qu'il a écouté un discours, mais parce qu'il a vu Jésus mourir de cette manière : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! » (Mc 15, 39). C'est la première confession de foi après la mort de Jésus. C'est le fruit d'un cri qui ne s'est pas évanoui dans le vent, mais qui a touché un cœur. Parfois, ce que nous ne pouvons pas dire avec des mots, nous l'exprimons avec la voix. Quand le cœur est plein, il crie. Et ce n'est pas toujours un signe de faiblesse ; cela peut être un acte profond d'humanité.

Nous avons l'habitude de considérer les cris comme quelque chose de désordonné, à réprimer. L'Évangile confère une immense valeur à notre cri, nous rappelant qu'il peut être une invocation, une protestation, un désir, un abandon. Il peut même être la forme extrême de la prière, quand il n'y a plus de mots. Dans ce cri, Jésus a donné tout ce qui lui restait : tout son amour, toute son espérance.

Oui, car il y a aussi cela dans le cri : une espérance qui n'est pas résignée. On crie quand on croit que quelqu'un peut encore entendre. On ne crie pas par désespoir, mais par désir. Jésus n'a pas crié contre le Père, mais vers lui. Même dans le silence, il était convaincu que le Père était là. Et, de cette manière, il nous a montré que notre espérance peut crier, même quand tout semble perdu.

Crier devient donc un geste spirituel. Ce n'est pas seulement le premier acte de notre naissance, lorsque nous venons au monde en pleurant : c'est aussi une façon de rester en vie. On crie quand on souffre, mais aussi quand on aime, quand on appelle, quand on invoque. Crier, c'est dire qui nous sommes, que nous ne voulons pas nous éteindre dans le silence, que nous avons encore quelque chose à offrir.

Dans le cheminement de la vie, il y a des moments où garder quelque chose à l'intérieur peut lentement nous consumer. Jésus nous enseigne à ne pas avoir peur de crier, tant que c'est sincère, humble, adressé au Père. Un cri n'est jamais inutile, s'il naît de l'amour. Et il n'est jamais ignoré, s'il est adressé à Dieu. C'est une manière de ne pas céder au cynisme, de continuer à croire qu'un autre monde est possible.

Chers frères et sœurs, apprenons cela aussi du Seigneur Jésus : apprenons le cri d'espérance lorsque vient l'heure de l'épreuve extrême. Non pas pour blesser, mais pour nous confier. Non pas pour crier sur quelqu'un, mais pour ouvrir notre cœur. Si notre cri est sincère, il peut être le seuil d'une nouvelle lumière, d'une nouvelle naissance.

Comme pour Jésus : quand tout semblait fini, en réalité le salut était sur le point de commencer. Si elle se manifeste avec la confiance et la liberté des enfants de Dieu, la voix souffrante de notre humanité, unie à la voix du Christ, peut devenir une source d'espérance pour nous et pour ceux qui nous entourent. *(le pape Léon XIV)*

## Prière à Marie, Mère de l'Espérance

Marie, Mère de l'Espérance, tu étais au pied de la croix lorsque ton Fils a rendu son dernier souffle dans un dernier cri. Tu n'as pas douté lorsque le ciel s'est assombri, mais tu as cru que l'amour de Dieu était présent même dans la douleur. Tu connais l'appel du cœur lorsque les mots manquent. Tu sais ce que c'est que de souffrir et pourtant de continuer à avoir confiance. Aide-nous, dans les heures d'épreuve, à ne pas nous taire, mais à crier comme Jésus – non pas par désespoir, mais par désir ardent du Père.

Apprends-nous que notre cri peut aussi être une prière, un appel qui traverse le silence, porté par l'espérance. Quand tout semble perdu, sois notre compagne de route, celle qui nous rappelle que la rédemption commence souvent dans les moments les plus secrets.

Marie, tu as cru quand les autres doutaient. Tu as espéré quand le monde se taisait. Enveloppe-nous de ta consolation maternelle et conduis-nous vers le Christ qui a révélé son amour dans son cri.

Avec toi, nous voulons espérer, aimer et croire – jusqu'à ce que la lumière revienne et que notre cœur renaisse. Amen.

## Programme mensuel: sept. - oct. 2025

### Horaire des Messes officielles pendant l'année

Dimanche 10.30 h. (français /allemand)  
Lundi 09.00 h. (français)  
Mardi 18.00 h. Jeudi 18.30 h.  
Vendredi 10.00 h. Samedi 18.00 h.

### Confessions

\* après les Messes \* le jeudi à partir de 17.30 h  
\* le samedi à partir de 17 h. \* sur demande

### Rosaire tous les jours à 17h15

### Groupe de prière des amis de Medjugorje:

Chaque jeudi, soirée de prière (A)  
16.45 h. chapelet  
17.30 h. possibilité de se confesser  
18.30 h. Ste.Messe avec adoration jusqu'à 20.00 h.

### Mardi, 16 sept. et 14 oct.

18.00 h. Ste Messe *(musique par la Communauté)*  
19.00 h. "SOIRÉE DE LA PRIÈRE" (19.00-20.15 h.)

### Mercredi, 17 sept., 1 et 15 oct.

12.50 h. Ste. Messe avec les pèlerins de Aix-la-Chapelle

### Mercredi, 24 sept. et 29 oct.

18.00 h. Ste.Messe "Padre Pio" avec prière de guérison (F/A/NL)

### Dimanche 28 sept. et 26 oct.

Soirée de prière mariale organisées par la Communauté de l'Amour crucifié et ressuscité. (allemand) à Remagen (Apollinariskirche)

Internet: [www.kommel.nl/livestream](http://www.kommel.nl/livestream)

17.00 h. louanges et exposé  
18.00 h. adoration - chapelet - confessions  
19.00 h. Ste.Messe

### Vendredi, 3 oct., consacré au Cœur-Sacré de Jésus

10.00 h. Ste. Messe suivie de l'adoration et confessions jusqu'à l'angelus  
15.00 h. le chemin de croix au calvaire

### Dimanche, 5 oct

10.30 h. Ste Messe *(musique par la Communauté)*  
15.00 h. Vêpres, ci-après bénédiction sacerdotale personnelle (après réception)

### Dimanche, 19 octobre

#### CLÔTURE DE LA SAISON DE PÈLERINAGE

10.30 h. Ste.Messe  
15.00 h. Vêpres mariales et procession

### Samedi, 1 novembre "Tous les Saints"

10.30 h. Ste.Messe  
18.00 h. Ste.Messe

### Dimanche, 2 novembre

"Commémoration de tous les fidèles défunts"  
10.30 h. Ste.Messe

Des dons peuvent être effectués pour soutenir le sanctuaire. Que Dieu vous le rende!  
ASBL Pèlerinage Marial Moresnet :  
BE72 7320 6365 7616